



פרשת תצא

11 Elloul 5748-1988

La section hebdomadaire de la Torah commence par le verset « Quand tu sortiras en guerre sur ton ennemi, Dieu le remettra entre tes mains ». Cela contient un message spécial pour les enfants juifs, dont chacun fait partie de l'armée de Dieu.

Comme pour n'importe quelle autre armée, leur vie - leur mission - est « quand tu sortiras en guerre sur ton ennemi ».

Il est certain que leur vie consiste à se battre contre « ton ennemi » - ton mauvais penchant. Cependant, le verset nous enseigne ce qui arrivera durant cette guerre et comment nous devrions agir.

De façon claire et concise, le verset nous le dit au début de la section : chacun de vous, parmi tous les Juifs - même quand ce n'est qu'une seule personne comme le verset dit « quand tu sortiras », au singulier - doit savoir que tout commence par le fait que tu es « *sur* ton ennemi » :

tu ne luttas pas contre un ennemi qui est, Dieu préserve, aussi puissant qu'un enfant juif ou qu'un Juif en général. C'est impossible car chaque enfant juif, chaque Juif, commence sa journée avec la déclaration « l'âme que Tu as placée en moi est pure ». Et auparavant il dit : « Je Te remercie... car Tu m'as rendu mon âme ».

Peu importe qui voudrait s'opposer, il ne peut pas avoir la même force et le même potentiel qu'un Juif qui vient de recevoir - ce matin même - une âme nouvelle de Dieu Lui-même.

Il est donc clair que son début de combat est fait, sachant qu'il est « sur ses ennemis » - bien plus haut et puissant qu'eux.

Plus encore, quand il accomplit sa mission et va combattre avec une ferme résolution qu'il n'écouterait pas du tout le mauvais penchant - en fait, il le chassera complètement de sa chambre, de son foyer, de tout lieu sur lequel l'enfant ou l'adulte a un contrôle - alors non seulement il réussira dans ses tentatives mais même « ton Dieu le remettra... ». Dieu Lui-même prend part et aide à la bataille. « Ton Dieu le remettra entre tes mains » de manière qu'il soit complètement soumis et n'ait plus aucune opinion personnelle.

A quoi un enfant juif peut-il utiliser son mauvais penchant ? L'enfant reconnaît qu'il a cette force, il réalise qu'il a ces pouvoirs et n'est effrayé de rien. Le mauvais penchant est complètement entre ses mains, tellement que, quand celui-ci veut quelque chose, il est immédiatement évident que c'est le mauvais penchant qui le veut. Aussi, puisqu'il est « entre tes mains », il ne reçoit évidemment pas ce qu'il veut.



פרשת תצא

Au contraire, le mauvais penchant se tient de côté et ne s'en mêle pas. Plus encore, il ne permettra à rien de s'élever pour avoir une opinion. Par exemple, si l'enfant voit quelque chose de très précieux ou doux qui appartient à un autre enfant ou un autre Juif, le mauvais penchant lui-même le mettra immédiatement en garde : il doit savoir que c'est quelque chose qu'il n'a pas le droit de toucher. C'est le contraire : il doit aider l'autre enfant - et un adulte doit aider l'autre adulte - de manière agréable et paisible à posséder tout ce qui lui appartient pour qu'il puisse l'utiliser comme il le désire. Non seulement il ne déranger pas l'autre personne de quelque manière ou, Dieu préserve, le lui prendra mais il l'aidera même à pouvoir faire de bonnes actions avec lui comme chacun d'entre vous fait sûrement de bonnes actions avec ce qui vous appartient. Comme nous parlerons de donner la Tsédakah comme c'est l'usage dans ces rassemblements.

Au début de la partie de la Torah d'aujourd'hui, il nous est dit : « Quand tu sortiras » comme un « camp contre tes ennemis ». Car nous nous sommes déjà rassemblés, unis, « Chacun aidera son ami et, à son ami, dira 'sois fort !' ».

Ensemble, nous devenons un camp entier. La victoire est alors encore plus rapide, plus facile et même plus complète.

Ceci conduit à ce que Dieu « marche au milieu de ton camp » comme nous lisons plus loin dans la section de la Torah. Non seulement Dieu est avec chacun de vous et de nous mais, Il marche littéralement parmi nous et aide chacun ; Il « s'assoit » avec chacun sur le même banc et va avec chacun quand il avance dans sa journée.

Certainement vous ne faites que des bonnes choses comme nous le disons dans le Chéma : « quand tu marcheras sur le chemin, quand tu te coucheras et te lèveras ».

